

Le Conseil d'Etat valaisan a décidé de maintenir sa décision concernant le recrutement des artistes et danseuses... 15



Face aux comportements imprudents et indécents de certains ados sur les lignes de transports scolaires, les chauffeurs de bus, tel Bertrand Bender, protestent... 19

Les ophtalmos s'en vont

Les ophtalmologues quittent le Réseau santé Valais pour opérer dans un centre privé.

Les ophtalmologues interventionnistes (chirurgiens) quittent le Réseau santé Valais pour un centre privé et la nouvelle – annoncée par «Rhône FM» – a fait hier l'effet d'une bombe dans le ciel hospitalier valaisan. Selon un ophtalmologue séduisant contacté hier, la chose a été confirmée à l'employeur, soit le Réseau santé Valais. Ce «transfert» concerne selon le spécialiste précité trois ophtalmologues chirurgiens dans le Haut-Valais, un à Sierre, quatre à Sion et trois à Martigny. Autant dire que le RSV perd ses médecins chefs en ophtalmologie... Le «transfert» concerne onze ophtalmologues qui opéreront en ambulatoire (entrée, opération et sortie du patient le même jour) dans un centre de chirurgie ambulatoire que va installer en Valais le groupe ARTeMed qui a déjà trois cliniques de ce type à Genève, Fribourg et Lausanne. On notera au passage que quasiment toutes les opérations ophtalmologiques peuvent se faire en ambulatoire.

Collaboration avec le RSV?

Les ophtalmologues qui opéreront leurs patients dans un centre ARTeMed plutôt qu'à l'hôpital de Martigny, de Monthey ou de Brigue précisent cependant qu'ils tiennent à continuer à collaborer avec le Réseau santé Valais pour les urgences hospitalières notamment. Ce n'est donc pas un divorce complet. Le Conseil d'administration du RSV devra d'ailleurs se prononcer prochainement sur le type de collaboration qui peut être menée avec les praticiens opérant dans le centre ARTeMed et même sur l'octroi éventuel de locaux et de matériel dans un hôpital valaisan pour cette activité. Si le RSV ne veut pas partager ses locaux, le centre de chirurgie ARTeMed s'installera au premier étage du bâtiment de l'ancienne EPA UNIP à Sion (les tractations avec le propriétaire sont très avancées, nous a-t-on confirmé). Toujours est-il que le cofondateur d'ARTEMED et président d'ARTEMed Management Milan Vuckovic nous a expliqué vouloir ouvrir le centre chirurgical le 1er mars prochain pour la première opération, ce qui signifie que les travaux de transformation des locaux doivent commencer en novembre déjà.

Milan Vuckovic nous a déclaré que sa clinique ne se limitera de loin pas qu'aux opérations ophtalmologiques,



Le centre de chirurgie ambulatoire ARTeMED qui s'installera en Valais sera doté de salles opératoires comme celle-ci (clinique ARTeMED de Lausanne).

«Le RSV ne peut pas compenser le TARMED»

■ Président du Réseau santé Valais, le médecin **Raymond Pernet** reconnaît que des transactions existent entre la société ARTEMED et le RSV pour une éventuelle collaboration. «Une décision sera prise lundi lors de notre séance du conseil d'administration.» En attendant, il donne son avis sur ces onze ophtalmologues qui quittent le RSV. – **Raymond Pernet, la mise en place du RSV est-elle à la base de ce départ d'une dizaine d'ophtalmologues valaisans pour rejoindre la société privée ARTEMED?**

– Je pense surtout que le nouveau tarif TARMED est à la base de cette décision de quitter le RSV, puisque chez nous, un ophtalmologue toucherait 72 centimes le point pour une intervention en ambulatoire, tandis que, dans le cadre de cette future clinique ARTeMED, il s'élèverait à 78 centimes, voire 86 centimes selon les nouveaux tarifs. Même si nous avons fait une proposition concrète aux ophtalmologues qui ne semble donc pas avoir été acceptée, le RSV ne peut pas commencer à corriger le tarif TARMED pour un corps médical particulier, sinon il devra le



faire pour d'autres. Reste à savoir combien de médecins, au final, rejoindront cette nouvelle clinique. Un ophtalmologue haut-valaisan fera-t-il venir sa clientèle à Sion essentiellement pour un aspect financier alors qu'il peut opérer à Brigue? La même question se pose pour un professionnel de Martigny qui pourra opérer dans sa ville après le transfert de l'ophtalmologie en Octodure.

– **Justement, le départ d'une dizaine de médecins du RSV**

va-t-il remettre en cause la réorganisation du RSV du côté de Martigny?

– Non. Notre mandat de santé publique restera le même. S'il le faut, nous engagerons de nouveaux ophtalmologues. Je pense que le marché valaisan permet encore l'arrivée d'un ou deux médecins. Il faut aussi savoir que l'ophtalmologie traite surtout des cas ambulatoires. Pour l'hôpital de Martigny, il n'y aurait donc qu'une incidence sur les volumes d'utilisa-

tion des blocs opératoires. En chiffres, l'ophtalmologie représente 3 millions de francs alors que l'ensemble de l'ambulatoire du RSV s'élève à 70 millions de francs pour un budget total de 440 millions. Ce départ ne serait donc pas une catastrophe, surtout que l'ophtalmologie n'est pas une discipline très rentable. Notre souci concerne surtout la santé publique, c'est pourquoi je suis favorable à ce que nous maintenions la mise en place de cette discipline à Martigny. Nous pouvons même envisager le développement de partenariat avec les hôpitaux universitaires de Suisse romande afin d'offrir encore de plus grandes compétences dans ce domaine. – **La mise en place de TARMED ne facilite donc pas la création déjà douloureuse d'un RSV...**

– Même s'il ne faut pas trop amplifier les effets négatifs de TARMED pour le Valais médical, il est évident dans l'ancienne situation, nous n'aurions pas à gérer ce problème des ophtalmologues. D'ailleurs, la création de la société ARTeMED est une conséquence directe de l'introduction de ce nouveau tarif.

Propos recueillis par
Vincent Fragnière

végétations...), hernies, etc. Cela ferait autant d'ambulatoire en moins au RSV. M. Milan Vuckovic nous a expliqué que des contacts exploratoires avaient été pris avec des médecins urologues, ORL, etc., qui avaient manifesté de l'intérêt. Reste à voir si la sauce prend...

Avec l'assurance de base

La clinique ambulatoire ARTeMED du Valais fonctionnera pour les opérations payées par l'assurance obligatoire de soins (assurance de base de la LAMal) et pas avec les assurances complémentaires, précise Milan Vuckovic. Tous les patients y auront donc accès et les assurances rembourseront d'autant plus facilement que les opérations dans ce type de clinique leur coûtent moins cher que dans un hôpital, précise ARTeMED en ajoutant que ses cliniques ambulatoires ne sont pas subventionnées. Le centre de chirurgie installé en Valais occupera environ quatorze personnes sur le plan médical outre le médecin qui opère. Dans ce type d'établissement, quatorze à dix-huit opérations peuvent être réalisées chaque jour dans deux salles.

Médecins gagnants

Milan Vuckovic explique: «Comme ARTeMED a été créé par des médecins pour des médecins, ceux-ci y trouvent un net avantage. Grâce à notre structure, la préparation de la salle entre deux interventions chirurgicales prend beaucoup moins de temps que dans un hôpital et c'est un avantage pour le médecin qui opère. Pour lui, les conditions de travail sont plus pratiques et c'est aussi plus convivial pour le patient. Nous n'aurons pas d'activités administratives à Sion car tout est centralisé pour le groupe. Tout est rationalisé aussi grâce à une organisation optimale. Il y a donc des économies notables à la clef. Et si le volume d'interventions est là, à la fin de l'année le bénéfice du centre est redistribué aux médecins. Grâce à une telle structure, ils peuvent gagner 5 à 6% de plus qu'en restant dans un hôpital, même s'ils viennent chez nous d'abord à cause de l'outil de travail sur lequel ils peuvent compter et à cause d'un concept qui défend la médecine libérale. Nous n'avons aucune animosité contre le RSV et nous essayons au contraire de trouver des solutions de collaboration avec lui.»

Vincent Pellegrini

mais qu'on y pratiquera toutes les opérations qui peuvent se

faire en ambulatoire (avec anesthésie générale ou locale).

Et le programme est vaste: chirurgie esthétique, de la main,

petites interventions urologiques, varices, ORL (amygdales,

Le groupe ARTeMED arrive...

■ Fondé en 2001 par trois médecins et deux ingénieurs, le groupe ARTeMED se présente comme le «leader suisse dans le développement et la gestion de centres de chirurgie ambulatoire pour le compte de médecins interventionnistes établis en cabinets privés». Autrement dit, un médecin qui a un cabinet en ville peut venir opérer dans l'un de ces centres plutôt qu'à l'hôpital. De tels centres semi-hospitaliers pour des patients qui sortent le jour même de leur

opération ont été installés par le groupe à Genève, Fribourg et Lausanne. Dans cette dernière ville, le centre affiche par exemple 250 opérations par mois. Même le CHUV lui a délégué certaines opérations ambulatoires de chirurgie vasculaire (hernies inguinales). De tels centres ont du potentiel si l'on songe que 20% des interventions chirurgicales hospitalières se font en ambulatoire. ARTeMED propose aux hôpitaux publics une solution d'externalisation «pour réduire les listes d'attente et les déficits». Il est vrai qu'actuellement le Réseau

santé Valais fait du déficit en ambulatoire à cause d'un point Tarmed trop bas alors qu'ARTEMED prétend réaliser ses opérations à des coûts de 30 à 60% plus bas que ceux des hôpitaux selon les régions. Le groupe explique que la qualité des soins et la satisfaction des clients sont assurés par l'intérêt direct des médecins dans l'offre du centre, un personnel paramédical rapportant directement aux médecins praticiens, une administration simplifiée et un environnement architectural sécurisant. VP

PUBLICITÉ

Vos meubles ont fait leur temps. Franchement.

Offrez-vous un nouveau mobilier, grâce au **crédit privé de la BANQUEMIGROS**. De l'argent rapidement, au taux avantageux de 9%. Franchement, pourquoi s'en priver?

Exemple de financement:		
Montant du crédit en CHF	Intérêts sur 1 an	Intérêt annuel effectif
5 000.-	237.40	9%
15 000.-	712.20	9%

Mise en garde: légalement, l'octroi de crédit est interdit s'il occasionne le surendettement (art. 3 LCD).

BANQUEMIGROS

1950 SION - Tél. 027 328 16 16
www.banquemigros.ch